

REINVESTISSEMENT



Extrait

Ainsi, Jean pourrait, quelques mois après avoir proposé son cas à l'analyse, faire part au groupe d'un réinvestissement : « La semaine dernière, j'ai été amené à remettre des copies d'évaluation. J'ai veillé à ne pas commencer mon cours par cette remise des notes. J'ai entamé mon cours en revenant sur des notions qui vraisemblablement n'avaient pas été comprises et cela sans le dire explicitement aux élèves. Ensuite, j'ai fait des exercices par deux afin de les amener à revoir ces notions. Je suis passé dans chaque duo pour voir comment cela était compris. Et puis, seulement, j'ai distribué les copies en leur proposant un temps de correction, étant donné que maintenant ils disposaient de plus d'outils pour y répondre. »



Extrait

Animateur : « Jean, étant donné ce que tu es et en fonction de ton contexte, que retires-tu pour ta pratique ? »
Jean : « Moi, je débute dans le métier, donc l'idée de me donner du temps pour me reprendre en faisant faire autre chose aux élèves, ça me convient bien. Cela me permettra de dominer mon émotion et de prendre du recul. Par contre, il faudrait que je sois un peu plus aguerri pour parvenir à en discuter avec eux. Par ailleurs, je me rends compte qu'il faut que je réfléchisse à l'avance à la manière dont je communique les résultats. »
Animateur : « D'autres en retiennent-ils d'autres choses pour leur pratique ? »



Extrait

- Animateur : « Tu parles d'agression. C'est quoi pour toi une agression ? À partir de quand peut-on parler d'agression ? Est-ce pareil que s'il avait jeté une poubelle ou un cutter ? »
Jean : « Une agression, c'est à la fois verbal ou non verbal et physique. On peut se sentir agressé même quand les élèves ne disent rien. L'agression physique vient du fait que l'élève a lancé un crayon. Ben oui, ce serait sans doute pire avec un cutter, mais enfin... »
- Intervention d'un participant : « Je me demande si on ne devrait pas s'interroger sur les raisons de ce mouvement d'humeur de l'élève. À la limite, es-tu sûr que c'était dirigé contre toi ? Ou bien a-t-il lancé le crayon de rage, et par malheur il est arrivé sur toi ? »
Jean : « Au départ j'ai pensé que c'était volontaire et ciblé sur moi, mais maintenant en repensant à l'ensemble de la situation, il est possible qu'il y ait des éléments dont je n'ai pas tenu compte. D'un autre côté, si ce n'était pas l'intention de l'élève, il aurait pu le préciser ou s'excuser. Et personne n'a parlé. »
- Animateur : « Pourquoi as-tu d'abord pensé que c'était ciblé sur toi ? Ce serait quoi, maintenant, les éléments dont tu n'as pas tenu compte ? »
Jean : « Les résultats catastrophiques ont pu provoquer une réaction chez certains, et finalement un d'entre eux a montré son mécontentement. Ils ont réagi quand j'ai rendu les points, comme je l'ai dit, il y en a un qui a répondu [ras-le-bol]. »
« Mais c'est vrai, ils se sont aussi disputés à propos de leur match de foot, les filles se moquaient. Ah, oui, une des filles qui se moquaient, c'est une bonne élève, elle a aussi fait une remarque sur les mauvais résultats de certains. »
« C'est vrai qu'il y a eu beaucoup de choses dès l'entrée en classe, l'atmosphère était déjà chargée suite à la récréation, et puis j'ai parlé de l'évaluation, cette élève qui a souvent tendance à montrer qu'elle fait bien et parfois, pas méchamment, à taquiner ceux qui ont plus de difficultés. »

ANALYSE



Extrait

L'animateur pourrait rebondir sur des théories concernant la violence scolaire, l'agressivité et le développement des adolescents (ex. : moquerie de la fille - frustration chez les autres) qui sont de nature à enrichir l'analyse. Il pourrait aussi faire référence à un cadre qui balise l'exercice du métier d'enseignant.
- Intervention d'un participant : « Du coup, après tout ce qu'on vient de décortiquer, que penses-tu de ta réaction ? »
- Jean : « Oui, ce n'était sans doute pas approprié, j'ai certainement réagi sur le coup de la colère. »
- Accompagnateur : « Arrêtons-nous sur la sanction que tu as proposée. Quelles sont les règles en vigueur dans ton école dans une telle situation ? »
- Jean : « Dans le ROI, on parle de coups et de blessures portés de façon volontaire qui sont inadmissibles et qui peuvent entraîner une sanction, qui peut être une observation dans le journal, un travail, une retenue... »
- Accompagnateur : « Quel lien fais-tu entre la situation vécue et ce passage du ROI ? »
- Jean : « Je ne pense pas qu'il s'agisse de coups et de blessures. De plus, j'ai été tellement surpris que je voulais juste leur faire comprendre que je ne tolérais pas ce comportement. En fait, je ne sais pas qui a lancé et je ne sais pas pourquoi. Le crayon n'est pas arrivé comme une flèche dans mon dos... je ne pense pas qu'il y avait une volonté de faire mal. Après coup, je me rends compte que j'ai pris une "sanction" collective alors qu'un seul élève a lancé le crayon. En plus, les élèves qui n'ont pas réussi l'interrogation n'ont pas l'occasion de se rattraper. »

ANALYSE



Extrait

« Certains élèves peuvent se sentir agressés quand le professeur annonce de mauvais résultats par un commentaire général en logeant tout le monde à la même enseigne "globalement pas fameux". Des interventions d'élèves qui soulignent la fatalité de certaines notes peuvent avoir le même résultat "on se doute bien de qui a réussi et qui a raté". »
« La frustration liée à une réaction du prof ou des élèves ressentie par d'autres comme agressive peut engendrer une nouvelle réaction agressive. »
« Suite à l'analyse que nous venons de mener, quelles actions proposeriez-vous ? »

THEORISER



Extrait

« Quand on a retrouvé une certaine sérénité, c'est intéressant de revenir sur la situation, d'expliquer comment on l'a perçue et de demander aussi aux élèves de donner leur point de vue ou leurs interprétations. Ce qui me permettrait d'éviter certains malentendus à l'avenir. »
« Il serait intéressant de réfléchir avec les collègues sur le ROI pour qu'il soit encore plus précis et concret pour les élèves. »
« Pourriez-vous dégager les règles qui relient certains éléments d'une situation telle que celle qui vient d'être analysée ? »

THEORISER



Extrait

« Lorsqu'on sent qu'on risque d'être envahi par l'émotion, il faut prendre un peu de temps pour respirer, par exemple demander aux élèves de faire un travail en individuel. »